

Festival d'Anères

cinéma muet et piano parlant

John Ford
Fred Niblo
Sam Taylor
Harold Lloyd
André Liabel
Arnold Fanck
Charles Bryant
Mauritz Stiller
Richard Oswald
Jacques Feyder
Marcel L'Herbier
Alfred Hitchcock
Douglas Fairbanks
Fred C. Newmeyer
Benjamin Christensen

Entrée libre

16^{ème} édition

du 4 au 8 juin 2014



Un festival beau et chaud...

Les plus fidèles et perspicaces d'entre vous ont remarqué que l'organisation de la précédente édition n'avait pas été à la hauteur sur le plan météorologique. Même si le froid et la pluie n'ont pas réussi à entamer la farouche bonne humeur du public et des organisateurs, il faut reconnaître que personne ne se serait plaint de quelques degrés de plus et de quelques parapluies en moins. Cette année, rien n'a été laissé au hasard : groupes de travail, commissions, lobbying, etc. Aussi, nous vous l'annonçons dès maintenant avec certitude : le festival 2014 sera beau et chaud...

Un e-Cochon pour voir l'avenir en rose ?

Une autre préoccupation des organisateurs concerne encore et toujours le financement du festival. Fidèles à nos habitudes et à nos convictions, nous continuons à maintenir un accès libre à tous les spectacles du festival et à toutes les activités qui gravitent autour : séances hors-les-dates, ateliers, etc. Comme toujours, notre gros cochon rose sera là pour recueillir vos dons et financer une partie du festival... Mais... l'inquiétude monte quelque peu face aux menaces grandissantes qui pèsent sur les financements publics : il est temps de trouver la recette de l'éternelle jouvence budgétaire afin d'assurer la pérennité du festival. Ici et là naissent des projets qui se montent grâce à des financements participatifs via internet. Pourquoi ne pas essayer avec le Festival d'Anères ? Sur le fond, le principe est bien le même que notre cochon, seule la forme diffère : nous pourrions désormais parler d'un e-Cochon ou encore d'un Cochon 2.0 ! Le budget annuel du Festival d'Anères est d'environ 80 000 €. Qu'est-ce que 80 000 € pour 2000 personnes qui donneraient chacune 40 € ou, mieux encore, 4000 personnes qui donneraient chacune 20 € ? L'idée est assez plaisante, non ? Allez, on en reparle pendant le festival et, en attendant ce cochon numérique virtuel, le cochon traditionnel sera physiquement présent à la sortie de la salle...

L'équipe du festival

Bon festival à tous !

		18h	19h	21h	
Mercredi 4 juin	Festival d'Anères cinéma muet et piano parlant 4 au 8 juin 2014		Le Secret d'Alta Rocca <i>Épisodes 1 & 2</i>	Apéritif d'ouverture	Chantage <i>Alfred Hitchcock</i>
	12h	14h	17h	19h	21h
Jeudi 5 juin	Le Secret d'Alta Rocca <i>Épisodes 3 & 4</i>	Monte là-dessus <i>Fred C. Newmeyer Sam Taylor</i>	Salomé <i>Charles Bryant</i>	Spectacle Hélène Ventoura	Cauchemars et Hallucinations <i>Richard Oswald</i>
	12h	14h	17h	19h	21h30
Vendredi 6 juin	Le Secret d'Alta Rocca <i>Épisodes 5 & 6</i>	Ciné-spectacle Les Voix du fantôme	A l'assaut du boulevard <i>John Ford</i>	Concert Yéti	Visages d'Enfants <i>Jacques Feyder</i>
	Samedi 7 juin	Le Secret d'Alta Rocca <i>Épisodes 7, 8 & 9</i>	Les Trois Mousquetaires <i>Fred Niblo</i>	La Montagne sacrée <i>Arnold Fanck</i>	Concert René Lacaille
Concert spectacle Le Prélude de Pan					
Dimanche 8 juin	Le Secret d'Alta Rocca <i>Épisodes 10, 11 & 12</i>	La Sorcellerie à travers les âges <i>Benjamin Christensen</i>	La Légende de Gosta Berling <i>Mauritz Stiller</i>	Séance de clôture	Bal de clôture L'Avant-bras Les Madeleines



Le Secret

d'Alta Rocca

Mercredi 4 juin

Épisodes 1 & 2

18h



Jeudi 5 juin

Épisodes 3 & 4

12h

Vendredi 6 juin

Épisodes 5 & 6

12h

Samedi 7 juin

Épisodes 7, 8 & 9

12h



Dimanche 8 juin

Épisodes 10, 11 & 12

12h

C'est devenu l'une des traditions du Festival d'Anères : le serial de midi ! Chaque jour du festival, à midi (sauf le mercredi, à 18h), seront présentés les épisodes d'un trépidant feuilleton.

Le Secret d'Alta Rocca

de André Liabel

avec Henri Bosc, Jean Dulac, Charles Casella, Jacqueline Arly
1920 / France / 12 épisodes / vidéo

Copie : Cinémathèque de Toulouse

Un parvenu enrichi par la guerre, est la proie d'un aventurier qui a capté sa confiance. Un riche banquier chilien, trafiquant avec les soviets, se voit dépouillé à deux reprises. Les mystérieux habitants de la villa d'Alta Rocca se livrent à de louches opérations, et ne semblent pas étrangers à certains vols...

Des gentils, des méchants, un objectif, des contraintes, des obstacles et des péripéties menées à un rythme soutenu avec des acteurs sympathiques et plutôt convaincants nous donnent envie de revenir le lendemain...

La copie provenant des collections de la Cinémathèque de Toulouse, l'une des séances sera présentée par un représentant de la cinémathèque. Mais laquelle ? Suspense...

Les accompagnements musicaux seront improvisés par des musiciens présents sur le festival, dirigés par un musicien désigné à l'avance qui, lui, aura vu le film...

Mercredi 4 juin à 18h : épisodes 1 & 2
musique dirigée par Roch Havet

Jeudi 5 juin à 12h : épisodes 3 & 4
musique dirigée par Aidje Tafial

Vendredi 6 juin à 12h : épisodes 5 & 6
musique dirigée par Virgile Goller

Samedi 7 juin à 12h : épisodes 7, 8 & 9
musique dirigée par Pierre Boespflug

Dimanche 8 juin à 12h : épisodes 10, 11 & 12
musique dirigée par Ignacio Plaza



Chantage

(Blackmail)

de Alfred Hitchcock

avec Anny Ondra, Sara Allgood, Charles Paton

1929 / Grande-Bretagne / 1h13 / vidéo / vostf

Copie : Tamassa / British Film Institute (Angleterre)

Frank Webber est inspecteur de police à Scotland Yard. Un jour, il se dispute avec sa fiancée, Alice White, qui lui reproche d'être trop occupé par son travail. Elle décide peu après de suivre un jeune artiste-peintre dans son atelier, pensant qu'avec un autre homme, sa vie sera différente. Mais le peintre se révèle sous une autre facette quand il tente de la violer. Alice se défend et finit par poignarder son agresseur. Frank est chargé de l'enquête. Bien que la jeune femme ait effacé les traces de son passage, il la soupçonne très rapidement d'être impliquée dans cette affaire...

Ces personnages un peu manichéens gagnent avec Hitchcock une ambiguïté bienvenue. Ainsi, quand Alice se déshabille chez le peintre pour essayer une robe... déjà troublante, elle le sera encore plus quand elle tiendra un couteau. Alice n'est pas une innocente aux mains sales, mais une coupable à la peau laiteuse, et c'est le regard de Hitchcock qui fait toute la différence. Visuellement, *Chantage* est plein de trouvailles étonnantes, comme ces publicités lumineuses qui envoient des messages accusateurs à la meurtrière, ou ces tableaux du peintre où s'engouffre le cauchemar. Le caractère un peu figé des décors est même déjoué le temps d'une scène de poursuite spectaculaire dans le British Museum, qui annonce les morceaux de bravoure des films de la maturité.

Frédéric Strauss / Télérama

Mercredi 4 juin

Chantage

21h

Violon, mandoline : Sylvain Rabourdin
Accordéon, trompette : Virgile Goller
Saxophones : Florent Lalet
Batterie : Nazim Moulay



Monte là-dessus

(Safety Last)

de Fred C. Newmeyer et Sam Taylor

avec Harold Lloyd, Mildred Davis

1923 / États-Unis / 1h10 / 35mm / vostf

Copie : Carlotta Films

Un jeune homme décide de quitter sa ville natale, où l'attend sa fiancée, pour faire fortune à Los Angeles. Mais ses espoirs sont vite réduits à néant, car le seul emploi qu'il trouve est celui de modeste vendeur dans un grand magasin. Il continue malgré tout à mentir à sa famille, leur faisant croire qu'il détient un poste à haute responsabilité. Un jour, il décide de jouer la carte de la dernière chance en proposant à son patron de monter un gros coup de publicité : l'escalade de la façade du magasin par l'un de ses amis, spécialiste des montées de gratte-ciel. Mais un concours de circonstances va l'amener à escalader lui-même le building...

Véritable icône du burlesque américain, Harold Lloyd a joué dans plus de deux cents comédies sur une période de trente-quatre ans : *Monte là-dessus*, avec sa séquence d'anthologie où l'acteur escalade un building et se trouve suspendu à une horloge géante, reste unanimement considéré comme son chef-d'œuvre. Cette scène est non seulement une merveille d'humour mais également un tour de force en matière de scénario : à l'action physique s'ajoutent un suspense constamment relancé et des gags toujours nouveaux. Mais *Monte là-dessus*, c'est aussi un témoignage sur l'urbanisation et la modernisation de l'Amérique avant la crise de 1929, entre essor de la classe moyenne et développement de la société de consommation.

Carlotta Films

Jeudi 5 juin

Monte là-dessus

14h

Piano : Roch Havet

Batterie : Eric Delbouys

Jeudi 5 juin

Salomé

17h



Salomé

(Salomé)

de Charles Bryant

avec Alla Nazimova, Mitchell Lewis, Rose Dione

1923 / États-Unis / 1h12 / vidéo / vostf

Copie : Lobster Films

Salomé est la belle-fille d'Hérode, tétrarque de Judée. Désireuse de connaître le prophète Jokanaan qui prédit de terribles châtements à la famille princière, elle ordonne à un jeune Syrien de le lui amener. À la vue de Jokanaan, elle est prise d'une violente passion. Mais le prophète la repousse...

Produit par l'actrice Alla Nazimova, *Salomé* est l'un des rares films expérimentaux réalisés à Hollywood dans les années 1920. Le film associe l'esthétique de l'Art Nouveau anglais et les influences de l'avant-garde russe. La magnificence des costumes et des décors contribua pour beaucoup à ruiner Nazimova, qui investit toute sa fortune personnelle dans la production. L'actrice avait 42 ans lorsqu'elle interpréta cette princesse de 14 ans : elle fait la moue, est irritable, narcissique. Le corps de l'actrice était frêle comme celui d'une adolescente. Elle parvient à faire illusion.

Guitare : Niels Mestre

Basse : Marco Lacaille

Jeudi 5 juin

Cauchemars et

Hallucinations

21h

Cauchemars et Hallucinations

(Unheimliche Geschichten)

de Richard Oswald

avec Anita Berber, Renhold Schunzel, Conrad Veidt

1919 / Allemagne / 1h39 / vidéo / vostf

Cauchemars et Hallucinations de l'Allemand Richard Oswald met en scène cinq histoires fantastiques : *l'Apparition* d'Anselma Heine, *la Main* de Robert Liebmann, *le Chat noir* d'Edgar Poe, *le Club des suicidés* de Robert Stevenson et *le Fantôme* de Richard Oswald. Le film, réalisé en 1919, témoigne d'une hybridation bouffonne d'après guerre, d'un cinéma libéré (la censure ayant été abolie en Allemagne en novembre 1918). Le prologue de *Cauchemars et Hallucinations* se passe chez un antiquaire. De vilains personnages, une putain vibrante, un diable habillé d'un justaucorps à son effigie et la Mort maquillée à outrance ouvrent des livres et tirent les ficelles de chaque histoire. La première, *l'Apparition*, montre un homme qui croit voir une femme en danger, qui va tout faire pour la protéger mais, hallucination ou machination, la femme disparaît. Avec ses effets de couloirs-miroirs, ce premier récit fouille la folie d'une manière à la fois moderne et ancienne, pour ainsi dire hoffmannienne. Avec la deuxième histoire, *la Main*, scénarisée par Robert Liebmann (à qui l'on doit le scénario du *Liliom* de Lang), Richard Oswald montre qu'il a été autant influencé par le théâtre romantique que touché par l'expressionnisme naissant. Si *la Main*, *le Club des suicidés* et *le Fantôme* passent pour de véritables canulars, tant ils se résument à un composite grimacé du genre, *le Chat noir*, avec ses intérieurs sombres et ses extérieurs clairs, préfigure l'atmosphère du *Nosferatu* (1922) de Murnau.

Donald James / Libération

musique composée et dirigée par **Pierre Boespflug**

Piano : Pierre Boespflug

Contrebasse : Jean-Luc Déat

Batterie : Christian Mariotto





Vendredi 6 juin

Ciné-spectacle

Les Voix
du fantôme

14 h

Ciné-spectacle

Les Voix du fantôme

un choix inédit de films anciens issus des collections du CNC

Les fantômes hantent le cinéma des premiers temps. La musique attire le spectateur dans les baraques du cinéma forain, à la découverte des premiers effets spéciaux, les réalisateurs s'en donnent à cœur joie, créant fantômes comiques, corps sans tête qui dansent, personnages qui disparaissent sous l'œil médusé du spectateur. La scénographie et les instants purement musicaux du spectacle nous transportent dans une autre dimension à la rencontre du cinéma fantastique. Avec une palette sonore audacieuse et singulière, un trio constitué d'un piano électrique Wurlitzer, d'un alto augmenté et d'une batterie, mêle l'acoustique à l'électronique, le bruitisme au mélodique.

La Cuisine ensorcelée, anonyme, Pathé Frères, 1902

La Dislocation mystérieuse, de Georges Méliès, Star-Films, 1901

Le Chaudron infernal, de Georges Méliès, Star-Films, 1907

Les Illusions fantaisistes, de Georges Méliès, Star-Films, 1909

Un voyage extraordinaire, anonyme, Pathé Frères, 1909

Une nuit épouvantable, anonyme, Pathé Frères, 1904

La Danse serpentine par Mlle Bob Walter, anonyme, Léon Gaumont et compagnie, 1899

La Chemise de Polycarpe, Ernest Servaes, Eclipse, 1914

La Journée de Lily, extraits, anonyme, Eclair, 1913

La Mouche, anonyme, production Lux, 1908

La Physique amusante, extraits, anonyme, Pathé Frères, 1911

The Kiss, anonyme, Edison Manufacturing Company, 1896

Union française des sociétés de gymnastiques féminines, anonyme, 1921

spectacle conçu et composé par **Séverine Morfin et Lili Ster**
co-production **Cie Attrape-moi si tu peux / Lux, Scène Nationale de Valence**

Alto : Séverine Morfin

Wurlitzer et thérémine : Lili Ster

Batterie : Aidje Tafial



A l'assaut du boulevard

(Bucking Broadway)

de John Ford

avec Harry Carey, Molly Malone, L. M. Wells

1917 / États-Unis / 0h52 / 35mm / vf

Copie : Archives Françaises du Film du CNC

Le cow-boy Cheyenne Harry travaille dans le ranch de Ben Clayton. Il tombe amoureux de la fille du propriétaire et décide de lui construire une maison. Pendant ce temps, Helen Clayton, elle, tombe amoureuse de Thornton, un marchand de chevaux de passage dans la ville...

Ce film avait été considéré comme définitivement perdu comme 80% des productions muettes de John Ford. Dans les années 70, quatre bobines d'un film intitulé *Drame au Far West* sont déposées par un collectionneur. Trente ans plus tard, lors d'un inventaire des boîtes, il est reconnu comme étant *Bucking Broadway*. Bien qu'en très mauvais état, les Archives Françaises du Film du CNC ont entrepris sa restauration et il connaît à présent une nouvelle vie. Une première vision de *Bucking Broadway* suffit à constater combien Ford, alors âgé de 22 ans, était déjà en pleine possession de ses moyens : la construction du récit, la qualité de la photographie et des cadrages, le rythme du montage confirment sa grande maturité.

Vendredi 6 juin

A l'assaut

du boulevard

17h

La séance sera présentée par **Hermine Cognie** (Archives Françaises du Film du CNC).

musique composée et dirigée par **Ignacio Plaza**

Piano, basse acoustique, clavietta : Ignacio Plaza

Guitares : Bartolomeo Barenghi

Clarinettes : Matteo Pastorino

Vendredi 6 juin

Visages d'enfants

21h30



Visages d'enfants

de Jacques Feyder

avec Victor Vina, Jean Forest, Pierrette Houyez

1925 / France-Suisse / 1h57 / vidéo

Copie : Lobster Films

À Saint-Luc, village perché dans les montagnes, Jean n'arrive pas à admettre la mort de sa mère. Son père, Pierre Amsler, songe à se remarier : il souhaite épouser Jeanne Dubois, veuve elle-même et mère d'une petite Arlette. Jean est persuadé que sa belle-mère est une marâtre et les enfants en arrivent à se détester. Un soir d'hiver, Jean pousse Arlette à partir à la recherche de sa poupée disparue. La petite fille s'égare dans la neige. Pris de remords, Jean avoue tout à son père et les recherches s'organisent....

Il y a quelques années, on n'eût pas osé entreprendre un film dont la douleur d'un enfant, petit martyr de l'incompréhension des hommes, fait tous les frais. Présenté devant le grand public des samedis après-midi, au Gaumont-Palace, le film fut vingt fois applaudi. On pleura comme jamais encore on avait pleuré. [...] Feyder a compris que pour isoler ses visages d'enfants et leur faire exprimer l'infini de la douleur, il fallait leur donner l'auréole de la simplicité. Ne cherchons donc rien dans cet incomparable livre d'images vivantes que la sainteté de la vie. De l'ensemble le travail disparaît, l'effort s'efface, l'intention d'art ou de pensée se sacrifie. Il ne reste que le mouvement de l'âme reflété par le visage. Et c'est profondément beau.

Cinéa-Ciné pour tous, n° 30, 1er février 1925

Piano, violoncelle : Gaël Mevel

Violoncelle : Agnès Vesterman



Samedi 7 juin

Les Trois
Mousquetaires

14h

Les Trois Mousquetaires

(The Three Musketeers)

de Fred Niblo

avec Douglas Fairbanks, Léon Bary, George Siegmann, Eugene Palette

1921 / États-Unis / 2h21 / vidéo / vostf

Copie : Lobster Films

Sur une insinuation du cardinal Richelieu, le roi invite la reine Anne d'Autriche à porter, lors du prochain bal de la cour, les douze ferrets de diamants, qu'il lui a naguère offerts. Or celle-ci a donné la précieuse parure à son amant, le duc de Buckingham. D'Artagnan et ses trois amis mousquetaires, Athos, Porthos et Aramis, volent au secours de la reine...

L'idole de l'Amérique se prend pour d'Artagnan dans cette adaptation du roman d'Alexandre Dumas. Cette deuxième fantaisie historique, après *Le Signe de Zorro*, est la confirmation du tournant pris par la carrière du bouillonnant acteur. Finies les comédies contemporaines qui firent sa gloire ! Prenant le pli de la production hollywoodienne qui tend à privilégier, depuis quelques temps, les reconstitutions historiques, Doug projette désormais son dynamisme d'Américain moyen aux époques et dans les pays les plus variés. Dans *Le Signe de Zorro*, il avait popularisé le personnage du justicier masqué imaginé un an auparavant par l'écrivain Johnston McCulley. Le voilà transformé, cette fois-ci, en un d'Artagnan optimiste et triomphant, qui transpose dans la France de Richelieu les valeurs de "l'american way of life".

musique composée et dirigée par **Aidje Tafial**

Guitare : Hervé Duret

Vibraphone : Samuel Mastorakis

Contrebasse : Mauro Gargano

Batterie : Aidje Tafial



Samedi 7 juin

La Montagne

sacrée

17h

La Montagne sacrée

(Der heilige Berg)

de Arnold Fanck

avec Leni Riefenstahl, Luis Trenker, Ernst Petersen

1926 / Allemagne / 1h45 / vidéo / vostf

Diotima est danseuse. Passionnée, elle danse partout, notamment au bord de la mer où elle capte l'énergie de l'écume jaillissante. En quête de sensations nouvelles, elle part à la montagne. Dans une station de sports d'hiver, elle fait la connaissance de Karl et Vigo, deux amis venus faire du ski et de l'escalade. Ils tombent tous les deux amoureux de Diotima. Lors d'une dangereuse escalade, les deux hommes découvrent leur rivalité. L'expédition tourne au drame. Bravant le danger, Diotima tente de venir en aide à ses soupirants...

Ciels chargés de nuages, glaciers menaçants, crevasses impressionnantes, silhouettes perdues dans l'immensité : Arnold Fanck s'affirme déjà comme un maître du film de montagne, genre qu'il a créé au début des années 1920. Ses premières réalisations ont rapidement attiré l'attention du public allemand, qui cherche dans le retour à la nature une échappatoire au climat politique et économique incertain. (...) Les films d'Arnold Fanck, qui met en scène les puissances irrationnelles de la nature dominant l'homme, ont été classés dans le cinéma précurseur du nazisme. Leni Riefenstahl en deviendra la représentante officielle avec *Les dieux du stade*.

Arte magazine, novembre 2007

Flûtes, doudouk, saxophone : Didier Malherbe

Samedi 7 juin

Feu Mathias Pascal

21h30

Feu Mathias Pascal

de Marcel L'Herbier

avec Ivan Mosjoukine, Marcelle Pradot, Michel Simon
1926 / France / 2h50 / vidéo

Copie : Cinémathèque française

Mathias Pascal, jeune homme romantique, découvre un matin qu'il est ruiné. Il épouse pourtant Romilda dont il est amoureux mais s'enfuit vite devant le naufrage de leur amour. Il joue alors ses derniers sous dans un casino de Monte-Carlo et fait fortune. De retour dans son village, il découvre avec stupeur l'annonce publique de sa mort, noyé dans la rivière...

Cette adaptation du roman de Pirandello doit autant à Marcel L'Herbier, réalisateur d'avant-garde, qu'à son interprète Ivan Mosjoukine, ex-star du cinéma russe exilée après la Révolution. De fait, L'Herbier coproduit l'affaire avec les Films Albatros, cette colonie de producteurs, cinéastes, acteurs russes installée à Montreuil. L'histoire de Mathias Pascal, qui perd son identité en se faisant passer pour mort, est ainsi prétexte à une grande variété de tons : séquences oniriques, dérives existentialistes dans les décors monumentaux d'Alberto Cavalcanti, saynètes burlesques, etc. Mosjoukine aux yeux clairs prête au film sa flamboyance. C'est visuellement assez impressionnant. Mais alors que les cinémas américain et allemand contemporains se rapprochent peu à peu du réel, le jeu des comédiens n'échappe pas toujours à la grandiloquence, ni le style général au symbolisme...

Aurélien Ferenczi / Télérama

Saxophones, flûte, piano : Léonard Le Cloarec
Basse : Percy Louis
Batterie : Stéphane Miñana-Ripoll



Dimanche 8 juin

La Sorcellerie

à travers les âges

14h

La Sorcellerie à travers les âges

(Häxan)

de Benjamin Christensen

avec Maren Pedersen, Clara Pontoppidan, Elith Pio

1922 / Danemark-Suède / 1h46 / vidéo / vostf

Copie : Potemkine Films

Par une nuit de pleine lune, des sorcières se rendent aux sabbats orgiaques auxquels les convie le Diable, leur seigneur et maître. L'Eglise et les corps constitués, en grands inquisiteurs d'alors, désapprouvent violemment cette mauvaise fréquentation. Traquées, emprisonnées, torturées et brûlées, les sorcières ou celles que la rumeur et leur laideur ont désignées comme telles, avouent des crimes qu'elles ne font peut-être qu'inventer pour échapper à la douleur...

Œuvre d'une originalité sidérante, entre documentaire pédagogique et pure fantasmagorie, le film déroule en huit chapitres une histoire de la sorcellerie, en s'arrêtant surtout sur l'Inquisition médiévale et ses chasses aux sorcières meurtrières. L'auteur décrit l'engrenage infernal qui conduit des femmes torturées à avouer n'importe quoi et à dénoncer à la chaîne d'autres innocentes. Son pamphlet magnifie, en retour, le mystère de la sorcière, son visage rabougri, son corps difforme et son antre, envahi de marmites fumantes. Vénéralisé par les fans de l'underground, le film croise peinture, inventaire délirant et humour grotesque. Avec ses nonnes hystériques, ses étranges processions de femmes baisant les fesses de Satan, ou ce diable qui, dans l'ombre, secoue frénétiquement un énorme pilon, il offre un sabbat érotique des plus inspirés.

Jacques Morice / Télérama

Trompette : Sylvain Bardiau

Saxophones : Luis Viña

Trombone : Matthias Mahler



Dimanche 8 juin

La Légende

de Gosta Berling

17h

La Légende de Gosta Berling

(Gösta Berlings saga)

de Mauritz Stiller

avec Lars Hanson, Sven Scholander, Greta Garbo

1924 / Suède / 3h06 / 35mm / vostf

Copie : Svenska Filminstitutet (Suède)

Vers 1820 dans le Värmland, l'ex-pasteur Gösta Berling, chassé de son presbytère pour ivrognerie, puis précepteur d'Ebba, une riche et pieuse héritière qui meurt peu après l'avoir rejeté en découvrant son passé, est sauvé du suicide par la Commandante d'Ekeby. Celle-ci lui révèle qu'elle est elle-même une morte vivante depuis qu'elle a levé la main sur sa propre mère et l'accueille dans les communs de sa propriété où elle héberge les « cavaliers », anciens soldats et viveurs à bout de ressources...

Chacune de ces figures entraîne le film dans des directions différentes et complémentaires qui composent un ensemble extrêmement coloré et foisonnant. Tout ce qui a fait la richesse et la beauté du cinéma suédois de l'Âge d'Or se retrouve ici comme pour une apothéose finale. La nature estivale du Wärmland est magnifiée avant de céder la place à d'immenses paysages enneigés. Rappelant *Le Trésor d'Arne*, une chevauchée en traineau éperdue sur un lac gelé pour échapper à une meute de loups constitue, avec l'incendie du manoir, un des grands morceaux de bravoure qui jalonnent ces trois heures ponctuées de rebondissements et de coups de théâtre : le sang chaud et l'alcool entraînent sans arrêt les personnages à des actions d'éclat dont ils ne mesurent pas les conséquences. Satire sociale (la comtesse Dohna, vieille intrigante, et son imbécile de fils), pantomime grotesque (la fête des cavaliers avec un diable de carnaval qui est sans doute un clin-d'oeil à *Häxan* de Christensen), fantastique, marivaudage : tout y est.

Violon : Clément Janinet

Violon : Johan Renard

Violoncelle : Clément Petit

Contrebasse : Simon Drappier



Dimanche 8 juin

Séance

de clôture

aux alentours

de 20h30

Séance de clôture

Chaque année, depuis la toute première édition du festival, en 1999, nous tournons à Anères un "petit" film, en noir et blanc, sur pellicule 16mm et en costumes.

Le film de l'année a été réalisé par **José Éon**, assisté d'une équipe technique de l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse (**ESAV**). Il sera, comme les années précédentes, projeté tous les jours, au début de la séance du soir.

Certains d'entre vous réclamant avec véhémence le fait de pouvoir revoir les films désormais historiques des autres éditions, nous allons faire un pas dans ce sens à l'occasion de cette "séance de clôture". Comme il serait probablement pénible d'enchaîner la projection des seize courts-métrages, nous avons choisi pour vous un échantillon de la production du Festival d'Anères avec les films de quelques millésimes anciens :

1999 : film réalisé par **Michel Tonelli**

2002 : film réalisé par **Marion Colson** et **Amanda Roblès**

2006 : film réalisé par **Elisabeth Journal**

2008 : film réalisé par **Peter Bicknell**

2014 : film réalisé par **José Éon**

Une séance courte donc, qui vous permettra de garder des forces pour nous aider à ranger les chaises et pour aller danser...

Puisque l'on parle d'aider au rangement et qu'il reste de la place sur cette page, nous en profitons pour aborder un sujet passionnant : qu'avez-vous prévu de faire le lendemain du festival ? Le rangement du lundi n'est pas, sur le papier, l'activité la plus réjouissante proposée par le Festival d'Anères mais, si nous sommes nombreux et que les choses avancent vite, cela change tout... Imaginons un instant que tout le public du festival puisse participer au rangement : en une heure à peine, nous remettons Anères dans l'état où nous l'avons trouvé, ce qui nous laisse tout le reste de la journée pour bavarder et faire la sieste. Pour l'embauche, votre heure sera la nôtre !



Entre deux films, un concert ?

Jeudi 5 juin

Héléne Ventoura

19h

sous le chapiteau

Visage et nez blancs, bouche pincée et pommettes rouges, sourcils noirs très expressifs, mais aussi corsage fermé bien haut et jupe turquoise totalement ringarde au-dessous du genou...

Héléne Ventoura est un clown et une conteuse. D'un ton pince-sans-rire, elle commence à raconter l'histoire de Cendrillon. Puis, après les douze coups de minuit, elle fait déraiper et dérailler le récit, et cela devient formidable. Cendrillon, qui décide de partir à la recherche d'un homme qui partagera sa vie, fait des rencontres extravagantes et invraisemblables. Humour noir et surprises en tous genres émaillent un texte dit avec un débit impeccable. C'est drôle, décalé, moderne, insolite. Et pas du tout pour les enfants...

Stéphanie Barioz / Télérama



Vendredi 6 juin

Yéti

19h

sous le chapiteau

Yéti est sans doute la fille cachée de Gérard Blanchard et Nina Hagen. Cette Hollandaise volante venue de Montpellier avec un poisson sur l'épaule, un accordéon en bandoulière et, surtout, du talent plein partout... Une artiste forte d'une sacrée personnalité, d'un texte bien foutu, bien balancé, d'un redoutable sens de l'humour et d'une incontestable originalité servie par une voix sachant s'envoler avec puissance...

La Nouvelle République des Pyrénées



Samedi 7 juin

René Lacaille

19h

Porteur d'une belle tradition familiale de « zouar », **René Lacaille** représente au plus haut point la musique vivante, celle qui ne vit que pour et par la rencontre avec un public, dans la chaleur partagée de moments intenses. Accordéoniste, guitariste, percussionniste, batteur, bateleur, chanteur, improvisateur de haut vol, passeur de la musique de l'île de la Réunion, avide de rencontres, mais aussi grand cuisinier, porteur de la gastronomie réunionnaise : tel est ce musicien hors normes.

sous le chapiteau



Samedi 7 juin

Gaël Mevel

Le Prélude de Pan

Agnès Vesterman

21h30

Ce spectacle a été imaginé autour du texte de Jean Giono « Prélude de Pan ». **Gaël Mevel** dit le texte en même temps qu'il l'accompagne au violoncelle, créant ainsi une formidable osmose entre la musique et les mots, entre la musicalité du texte et la création musicale. Il puise dans son expérience des musiques improvisées, et aussi dans son expérience de créateur pour le cinéma muet, sa capacité à trouver la matière musicale qui fera éclore le texte.

Le spectacle sera introduit et conclu au violoncelle par **Agnès Vesterman** avec le premier mouvement de la sonate pour violoncelle de György Ligeti et avec la pièce Sept papillons de Kaija Saariaho.

à l'église d'Anères



Dimanche 8 juin

L'Avant-bras

Les Madeleines

22h

Il suffit que les **Madeleines** craquent leurs allumettes et voilà le feu qui danse, le rouge des passions qui s'allume, l'audace qui dévore le cœur, la fleur noire des nuits qui déploie son parfum enivrant et la folie qui s'abat en grosses gouttes de sueur poivrée sur des corps enfin libres ! Avec, en lever de rideau : L'Avant-bras.

sous le chapiteau



Les lieux
du festival

Le stand accueil

Le stand accueil, véritable tour de contrôle du festival est situé entre le Café du Village et la salle des fêtes. À ceux qui ne connaissent pas Anères, nous signalons qu'il est rigoureusement impossible de ne pas trouver le Café du Village ou la salle des fêtes...

La grande salle

Toutes les projections ont lieu dans la salle des fêtes d'Anères (450 places). Signalons que la salle est accessible aux personnes handicapées.

La salle jeunes : le Super 8

Depuis 2004, le Festival d'Anères a son festival "off", organisé par les jeunes du village avec leur projecteur Super 8. Ils proposent eux aussi des séances de cinéma muet avec un accompagnement musical. Les adultes sont tolérés dans la limite des places disponibles. Quatre séances sont prévues : le **samedi** et le **dimanche**, à **13h30** et **17h30**, avec des programmes de films burlesques. Le détail de la programmation sera disponible au stand "accueil".

La salle vieux : le 9,5 mm

Pour sa troisième année et sous son toit tout neuf (cinq !), la salle 9/5 vous ré-ouvre grand ses strapontins. Venez vous asseoir sous ses lustres et assister à ces séances d'un autre âge : entre les expérimentations magico-scientifiques des débuts du cinématographe dans les baraques foraines et le salon cossu du grand tonton qui, pour les étrennes de 1922, s'offre le projecteur Pathé Baby et tourne fièrement sa manivelle devant la famille bouche bée. Le Pathé Baby... utilise de la pellicule au format 9/5. Mis au point par les frères Pathé pour démocratiser la projection hors des cinémas, le 9/5 eut un véritable succès. À la maison, au travail ou dans les cafés de villages : l'immense catalogue Pathé Baby use alors ses perforations entre toutes les mains. Les projections auront lieu en 9/5, dans la bien nommée "Salle 9/5" - que certains osent encore appeler la "Salle vieux". On y verra des films d'époque, sur de la pellicule d'époque, accompagnés par des musiciens... d'époque ? La Salle 9/5 c'est au fond du jardin du café, son programme vous attend au stand accueil du festival.

Le chapiteau

Un chapiteau sera dressé dans le village, pour accueillir les concerts quotidiens et le traditionnel "bal de clôture", le dimanche soir aux alentours de 22h.

L'église d'Anères

L'église du village sera elle aussi à l'honneur avec, le samedi soir, un spectacle donné en parallèle de la séance de 21h30.



Le Festival d'Anères ne se contente pas de projeter des films : voici, en vrac, quelques exemples des projets qui seront développés cette année...

Des petites chansons tous les soirs...

Comme nous le faisons depuis trois ans, la séance du soir sera précédée d'une petite chanson, une cerise sur le gâteau qui rappellera à tous que le cinéma était un art à la fois populaire et très proche du spectacle vivant. Chaque soir, nous découvrirons une chanson en rapport avec le cinéma (muet). Quelques musiciens du festival se feront chanteurs pour l'occasion, sous la direction de **Jean Dubois**.

Les "Poupardises"

Tous les jours, à partir de 10h30, **Robert Poupard**, documentaliste aux Archives Françaises du Film du CNC, revient présenter ses "poupardises". Autour d'extraits de films, il revient sur la programmation du festival. Il propose aussi des jeux interactifs et des discussions autour des films du patrimoine. Cette année, il sera notamment question de western et de cinéma fantastique... Les poupardises seront délocalisées cette année dans les locaux de la "salle vieux", c'est-à-dire qu'elles bénéficieront de quatre murs, d'un toit et d'un écran....

Les Jornadas de Cine Mudo de Uncastillo

Depuis de nombreuses années, le Festival entretient un partenariat avec un festival homologue en Espagne : les journées du cinéma muet de Uncastillo. Le principe de ce partenariat consiste en un échange de séances, des films français sont présentés à Uncastillo et des films hispaniques sont présentés à Anères :

Uncastillo, du 18 au 20 juillet 2014 : séance de courts métrages français autour du conte

Barbe-bleue de Georges Méliès (1901)

Alí Babá et les 40 voleurs de Ferdinand Zecca / Segundo de Chomón (1907)

Cendrillon ou la pantoufle merveilleuse de Albert Capellani (1907)

La belle au bois dormant de Albert Capellani / Segundo de Chomón (1908)

Le Petit Poucet de Segundo de Chomón (1909)

accompagnés au piano par **Ignacio Plaza**

Anères, le mardi 22 juillet 2014 :

Expedición Argentina Stoessel, de Adán y Andrés Stoessel (1928)

accompagné au piano par **Carlos González**

Quelques projets...



Le Café du Village

Anères peut se targuer d'avoir le seul café ouvert 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et ce tout au long de l'année. La raison en est simple : notre café n'a que trois murs et n'a jamais rêvé d'en avoir un quatrième. Il est le cœur historique, l'humeur de notre manifestation. L'accueil sans peur et sans reproche qu'il nous réserve participe grandement à l'ambiance du festival. Ce café associatif accueille donc, nourrit, abreuve et renseigne le public, les artistes et tous les bénévoles. Il fonctionne tout au long de l'année grâce aux membres de l'association Remue Méninges, qui organisent, en sus, deux événements réguliers : le "22 à Anères" (chaque 22 du mois...) et des séances de cinéma engagé et militant le deuxième vendredi de chaque mois.

Il est clair que ce que l'on appelle parfois le "miracle d'Anères" ne tient pas qu'à la programmation : de nombreux organisateurs de ciné-concerts en font régulièrement l'expérience douloureuse... Il ne faut pas penser qu'en programmant un film muet suédois de trois heures le dimanche après-midi, la salle va forcément être pleine... Alors, c'est quoi le secret ? On parle beaucoup aujourd'hui de convivialité, tout le monde rêve de devenir convivial, mais c'est quoi au juste ? Eh bien, nous n'en savons rien ! Nous savons juste qu'à Anères, il y a un public qui a envie de voir des films muets, qui a envie d'entendre de la musique sur ces films, qui a envie d'aller boire un coup après, envie de discuter avec ses amis ou avec d'autres amis qu'il ne connaît pas encore, envie de partager des moments joyeux et généreux, envie de ré-entendre les musiciens qui se remettent à jouer alors que tout le monde pensait qu'ils n'en pouvaient plus, envie de se trouver à ce moment précis au Café du Village !

Pour un développement durable

Cela fait de nombreuses années que le Festival d'Anères œuvre à son échelle pour la préservation de l'environnement. Maintenant qu'il s'agit d'un sujet politiquement correct, on peut même l'écrire... Au programme : toilettes sèches, tri sélectif, gobelets réutilisables et co-voiturage...

La cérémonie d'ouverture...

Cette année encore, pas de descente des marches au Café du Village mais, tout simplement, le traditionnel apéritif d'ouverture : le **mercredi 4 juin, à 19h, au Café du Village.**



... et variés !

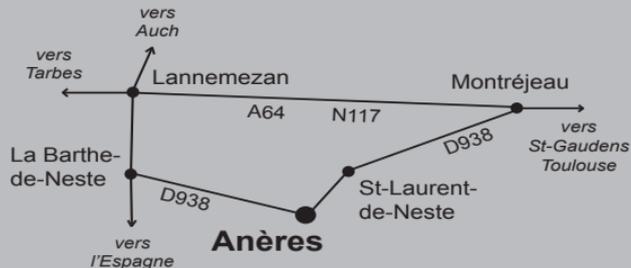


Comment venir à Anères

En train : gares SNCF de Lannemezan, Montréjeau et Tarbes (TGV)

En voiture : autoroute A64, sorties Lannemezan ou Montréjeau

En avion : aéroport d'Anères



Pour manger et pour boire

Remue Mèninges, partenaire du festival depuis sa création, servira des repas matin, midi et soir au Café du Village pendant toute la durée du festival. Par ailleurs, que ceux d'entre vous qui redoutent la faim ou la soif entre les repas soient rassurés : Remue Mèninges vous accueillera également sur de nombreux stands ainsi qu'à la "buvette" délocalisée sur la place du village.

Hébergement

De nombreuses possibilités d'hébergement existent dans les environs d'Anères (hôtels, gîtes, campings). Pour tous renseignements, contacter le Syndicat d'Initiative de St-Laurent-de-Neste (Tél. : 05 62 39 74 34) ou consulter les sites www.neste-nistos.com ou www.ot-neste-baronnies.com.

Entrée libre : le cochon !

Comme lors des précédentes éditions, l'accès aux projections et aux concerts est "libre" parce que nous continuons à défendre la belle idée d'une culture accessible à tous. C'est donc, vous l'aurez compris, en grande partie grâce à nos impôts que le festival continue d'exister, mais en grande partie seulement... À chacun, selon son plaisir et ses moyens, de contribuer maintenant au financement du festival ! Profitez de la liberté de fixer vous-même le prix des spectacles en glissant quelques billets dans notre désormais célèbre et néanmoins sympathique cochon rose.



Festival d'Anères
 contact@festival-aneres.fr
<http://www.festival-aneres.fr>

Remue Méninges
 remue.meninges@free.fr
<http://remue.meninges.free.fr>

Café du Village
 Grande rue
 65150 Anères

Tél. : 05 62 39 79 38

